

**Zeitschrift:** Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 17 (1978-1987)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Le Mauremont : cartographie phyto-écologique dans l'étage collinéen jurassien  
**Autor:** Kissling, Pascal  
**Kapitel:** 9: Conclusion  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-259569>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 9. Conclusions

Qu'apporte cette étude?

Dès le départ, nous avons annoncé, et justifié, un mélange de deux «genres»: celui de la science fondamentale et celui de la science appliquée. Chacun des deux attend maintenant ses propres conclusions.

### 9.1. CONTRIBUTIONS À LA GÉOBOTANIQUE

Les contributions à la géobotanique que l'on peut glaner dans cette étude n'étaient pas le but premier, mais se sont imposées en chemin. Ce sont par conséquent des esquisses ou des retouches: elles appellent des recherches fondamentales plus exhaustives ou nuancent des connaissances déjà existantes.

– Les tillaies s'avèrent si variées au Mauremont qu'il a été facile d'en distinguer cinq types écologiquement et floristiquement bien différents: trois de ces types provisoires (4.3, N<sup>os</sup> 43-45) ne correspondent à aucun groupement décrit dans le Jura.

Le pied du Jura vaudois (Mauremont, Vallon du Nozon, Gorges de l'Orbe, côtes de Baulmes et de Vugelles) mérite d'être prospecté pour la syntaxonomie du *Tilion*.

– Le groupement à *Poa compressa* des fonds de carrières (43, N<sup>o</sup> 14) est un groupement à étudier: nous l'avons observé aussi dans la carrière des balmes sur Baulmes (VD).

– Pour l'étude synthétique du tapis végétal, nous avons proposé de n'appliquer la méthode symphytosociologique qu'à des niveaux de synthèse qui aient un déterminisme naturel, et non pas à n'importe quelle unité de paysage (6.1). Ceci pour la bonne raison qu'il existe deux niveaux qui ont depuis longtemps fait la preuve de leur pouvoir explicatif: la *série végétale* et l'*étage de végétation*. La symphytosociologie devrait bien se garder de les ignorer: d'une part elle a le pouvoir de les décrire enfin d'une manière précise et non seulement discursive, et d'autre part la série et l'étage lui procurent des critères naturels de délimitation de la «station homogène», problème crucial maintes fois soulevé lors du symposium consacré à cette méthode (voir TUXEN 1978)! Nous avons proposé en outre un niveau intermédiaire entre série et étage, le *complexe de séries*, à déterminisme géomorphologique.

– Pour les besoins de la cartographie, nous avons esquissé les séries (5) et les complexes de séries (6) du Mauremont. Il faudrait étendre ce travail à l'ensemble du pied du Jura et utiliser des relevés symphytosociologiques pour tester la validité des unités proposées ici.

Quant aux deux étages représentés, ils sont déjà bien cernés. Cette étude éclaire cependant le déterminisme et l'organisation de l'étage collinéen sur l'adret jurassien (7).

Plusieurs idées sont ainsi jetées sans être menées à terme: on excusera peut-être l'auteur en considérant l'intention première de cette étude.

## 9.2. CONTRIBUTIONS À LA SAUVEGARDE DU MAUREMONT

Le but principal de cette étude était de fournir les informations géobotaniques utiles à la gestion du Mauremont.

La carte phyto-écologique présentée ici peut être lue comme une carte fine des *vocations d'aménagement* naturelles. Elle fournit le diagnostic écologique de chaque station: signalement du biotope (climat et substrat), appréciation de la fertilité, et évaluation de la valeur de patrimoine (chap. 4.3 et 8). On s'apercevra que le Mauremont compte des stations relativement banales comme aussi de très précieuses (du point de vue géobotanique), et des terrains passablement fertiles parmi de très marginaux. On pourra donc décider à meilleur escient de l'utilisation de chaque lieu. Voilà une première manière d'appliquer cette carte à la gestion: la manière analytique. On se tient le nez sur la carte, pour étudier un emplacement précis. Il faudra le faire, certes, et c'était bien l'un des buts de la cartographie. Mais si la compréhension de ce document s'arrête là, nous estimerons avoir échoué dans l'expression des idées.

En effet, l'un des principaux résultats de cette étude est d'avoir montré que le Mauremont est un tout, et même un *site*, dans le sens d'une zone assez grande mais que l'on peut embrasser du regard depuis les environs, et qui se distingue d'alentour par la topographie, l'écologie, et donc souvent l'histoire humaine, tout en présentant une diversité naturelle interne qui ne rompt pas son unité. Cette unité dans la diversité ressort de tous les chapitres. La belle affaire, dira-t-on, que cette pédanterie! Eh bien non. Le fait que le Mauremont soit un site est important même pour la gestion de l'une de ses parcelles. Pourquoi?

Un site est une unité paysagère perceptible pour chaque être humain, si bien que toute transformation ponctuelle à l'intérieur du site est perçue comme une petite modification du site lui-même. Par conséquent chaque dégradation locale réduit légèrement le respect que l'on a pour le site dans son ensemble: elle prépare donc le terrain à d'autres dégradations, de plus en plus graves. Voilà pourquoi l'on ne peut pas gérer raisonnablement une parcelle sans considérer les qualités générales du site.

Or cette étude montre que le Mauremont est d'une grande valeur géobotanique. Auparavant, sa richesse naturelle était comme une aura sensible aux seuls initiés. L'on a maintes fois reproché aux naturalistes de faire état de cette valeur de patrimoine sans l'avoir publiquement démontrée. Il sera clair désormais que le Mauremont n'a pas usurpé sa réputation. Il compte de nombreuses espèces peu banales, sinon rares, disséminées dans l'ensemble du tapis végétal, sauvage et rudéral (8.2.3). Il compte aussi plusieurs associations végétales collinéennes relativement rares (8.2.4). Sa valeur tient en outre à la diversité des biotopes (4.4 et 5.6).

Ce trésor est lentement entamé par l'exploitation, principalement par l'enrésinement des forêts fertiles et l'avance de la grande carrière. Toutefois le Mauremont est encore assez beau pour justifier de plus solides mesures de protection. Saurons-nous arrêter sa lente dégradation avant qu'elle atteigne un point de non-retour?